



VIGILE DE PÂQUES

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 4 avril 2015)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

L'ÉGLISE en cette sainte Nuit propose une grande fresque : l'Histoire du salut. La clé en est offerte dès les premiers instants, alors que le célébrant trace dans la cire d'un cierge une croix, les lettres alpha et oméga (la première et la dernière lettre de l'alphabet grec), et les quatre chiffres de l'année en cours, en prononçant :

Le Christ hier et aujourd'hui, Principe et Fin, Alpha et Oméga. À lui sont les temps et les siècles, à lui la gloire et la puissance dans tous les siècles de l'éternité. Amen.

La clé, c'est le Christ, présent à tous les temps, présent à chaque histoire humaine.

Les cinq grains d'encens enfoncés dans la cire symbolisent les aromates versés dans les cinq plaies du Crucifié pour embaumer et conserver son corps. Le cierge symbolise alors le Christ au tombeau.

D'un brasier est tirée la flamme qui allume le cierge et lui donne vie. Image du Christ glorieusement ressuscité, qui chasse les ténèbres du cœur et de l'esprit, placé sur un chandelier, il présidera à tous les offices de ce temps liturgique, comme le Christ préside à toute résurrection.

La Veillée peut alors se poursuivre comme une grande leçon de catéchisme évoquant la création de l'univers où Dieu s'émerveille devant son œuvre, le passage de la mer Rouge où Dieu sauve son peuple de la servitude d'Égypte et lui procure le salut.

Si Dieu s'émerveille devant sa création qu'en est-il en notre re-création ? L'histoire du salut passe par la rencontre personnelle avec le Christ. Le salut dans le Christ m'a touché au jour de mon baptême, et à nouveau doit me toucher aujourd'hui.

Conscient de sa misère et de son infidélité, chaque chrétien implore, par le chant des litanies, la prière des anges et des saints du ciel, de ceux qui vivent dans l'intimité et la vision de Dieu, de ceux qui quotidiennement aussi nous accompagnent de leur amour.

En renouvelant les promesses de notre baptême, nous devenons participants, acteurs du mystère. La victoire du Christ a été et sera notre victoire ; en lui, nous avons triomphé et nous triompherons de la mort corporelle et spirituelle si nous avons foi en lui, si nous vivons en cohérence avec ses enseignements. C'est pour cela que nous renonçons à Satan, à ses œuvres et à ses séductions, et que nous proclamons notre foi en Dieu, Père tout-puisant et créateur, en Jésus-Christ, en l'Esprit-Saint, en la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle.

La miséricorde de Dieu ne se limite pas aux seuls chrétiens, « mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que

la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au Mystère pascal. » (*Gaudium et Spes* n°22)

Saint Paul en quelques lignes conclut l'enseignement de cette nuit :

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. (Col 3,1-2)

Vivre du Mystère pascal est exigeant, dérangent, comme la Passion du Christ fut exigeante et demeure dérangement. Vivre en cohérence avec les commandements de Dieu, et tout particulièrement être apôtre de la charité et de la miséricorde à l'égard de nos proches, envers ceux qui nous ont fait mal, c'est mourir à soi-même pour ressusciter dans le Christ.

Demandons en cette sainte nuit les uns pour les autres, la grâce de vivre toujours de la Pâque du Seigneur, la grâce d'une fortification de notre foi, la grâce de demeurer enfant de Dieu, fidèle aux promesses de notre baptême, ouvert au passage de Dieu dans notre vie.

Accueillons, comme Marie, le Christ ressuscité.

Amen, Alléluia.